

## Mot de la directrice

C'est avec grand plaisir que la direction du CRI-VIFF vous souhaite la bienvenue à l'occasion de la relance de son bulletin d'informations INFO CRI-VIFF. Ce retour fait partie d'un mouvement d'activités et de nouveaux projets qui ont fait en sorte que l'année 2004-2005 a été des plus fructueuses ! En effet, les derniers mois ont été marqués par le dépôt de nombreuses demandes de subventions, par la mise en place de nouvelles alliances, sans oublier la consolidation de nos activités de recherche. Voici donc, brièvement, les principaux points marquants d'une autre année bien remplie.

### Demandes de subventions déposées

Le contexte économique actuel, empreint de coupures et de restrictions, a fait en sorte que nous nous sommes affairés à assurer l'avenir du CRI-VIFF. De nombreuses demandes ont été déposées auprès des grands organismes subventionnaires, mettant ainsi à contribution plusieurs de nos chercheurs-es, de nos partenaires et des membres du personnel permanent. D'abord, une demande pour le financement d'une équipe, « Parentalités en situation de concomitance de la violence conjugale et des mauvais traitements envers les enfants : les points de vue des acteurs sociaux concernés », a été déposée au Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC). Rappelons que l'année dernière, cette équipe avait bénéficié d'une subvention « passerelle », qui a permis aux chercheurs-es de faire avancer la réflexion et de lancer de nouveaux projets à titre individuel. Un séminaire interne, organisé pour les chercheurs-es et partenaires de l'équipe, s'est avéré un franc succès et un stimulateur certain pour l'avenir. Quoique l'équipe n'ait pas été subventionnée lors du dernier concours du FQRSC, plusieurs des chercheurs-es et des partenaires poursuivent leur réflexion au sein du regroupement stratégique.

Peu après, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) a été sollicité à son tour. Deux lettres d'intention, s'inscrivant dans le programme Alliances de recherche universités-communautés (ARUC), ont été déposées. Les équipes « Femmes, violences et contextes de vie vulnérables » et « Les réalités masculines : mieux les comprendre et intervenir autrement » ont suscité l'enthousiasme d'un nombre imposant de chercheurs-es et de partenaires. À la suite des résultats, il a été décidé d'acheminer une demande ARUC pour l'équipe « Femmes, violences et contextes de vie vulnérables » et d'orienter vers le FQRSC la demande de financement de l'équipe « Les réalités masculines : mieux les comprendre et intervenir autrement ».

*Suite à la page 2*

## Activités de nos partenaires

### Automne 2005



L'Association québécoise Plaidoyer-Victimes offre deux sessions de formation sur l'accompagnement des victimes souffrant de stress post-traumatique. Dates à déterminer.  
Formatrice : Pascale Brillon

### 25 novembre 2005



**Colloque « 30 ans d'intervention, ça change le monde! »**

**Lieu :** Hôtel Maritime Plaza, 1155, rue Guy, Montréal

La Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec vous convie à une journée d'analyse, de réflexion et d'échanges sur le rôle des maisons d'hébergement au sein de la collectivité depuis leur création; sur leur travail auprès des femmes victimes de violence conjugale et des femmes en difficulté. L'événement a pour but d'élaborer des moyens concrets pour réduire les obstacles à la formulation de demandes d'aide auprès des maisons d'hébergement, pour accroître la référence aux services offerts par les maisons d'hébergement, pour faciliter la création et renforcer les liens de collaborations entre les maisons et leurs partenaires divers, et donc aussi pour accroître la reconnaissance de l'expertise des maisons d'hébergement du Québec à titre d'acteurs de changement social.

Venez célébrer avec nous le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la mise sur pied du réseau des maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale et en difficulté au Québec !

Au programme, ateliers et conférences, une pièce de théâtre et une soirée vin d'honneur !

Le programme officiel du colloque sera disponible dès l'automne sur le site Internet de la Fédération au [www.fede.qc.ca](http://www.fede.qc.ca). Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter la Fédération : (514) 878-9757 ou [info@fede.qc.ca](mailto:info@fede.qc.ca).

## Mot de la directrice

*Suite de la page 1*

Notons que la décision de présenter ces diverses demandes a toutefois eu un impact important sur l'organisation du travail de l'ensemble du personnel de coordination et de direction. De plus, l'absence prolongée de l'agente administrative du CRI-VIFF de l'Université Laval, a aussi fait en sorte que des changements ont dû être effectués rapidement. Notons également que de nouveaux aménagements administratifs ont été nécessaires au CRI-VIFF de l'Université de Montréal ajoutant ainsi aux multiples exigences des derniers mois.

### **Une équipe élargie**

Par contre, nous pouvons souligner de nombreux effets positifs liés aux démarches nécessaires au dépôt de ces demandes de subventions. Tout d'abord, notons la mise en place d'alliances nouvelles ou renouvelées avec les partenaires des milieux de pratique, mais aussi avec de jeunes chercheurs-es qui contribueront à l'avancement de nos travaux. À ce propos, nous nous félicitons de l'arrivée, à l'Université Laval, d'une nouvelle membre affiliée, Louise Hamelin Brabant, professeure adjointe à la Faculté des sciences infirmières, et de deux nouveaux membres associés, soit Bernard Roy, professeur adjoint à la Faculté des sciences infirmières, ainsi que Julie Desrosiers, professeure adjointe à la Faculté de droit. L'Université de Montréal, pour sa part, accueille Sirma Bilge, professeure adjointe au Département de sociologie, à titre de chercheuse associée et Myriam Dubé, anciennement stagiaire postdoctorale au CRI-VIFF, à titre de chercheuse. L'Université de Montréal est aussi l'hôte de deux chercheurs-es invités au CRI-VIFF et à l'École de service social. Il s'agit de Germain Dulac qui sera avec nous pour une période d'un an et de Jacqueline Oxman-Martinez avec nous pour une période de deux ans. Finalement, soulignons la venue de deux professeures de l'Université du Québec à Montréal : Ginette Berteau, de l'École de travail social, à titre de chercheuse affiliée, et Mylène Fernet, du Département de sexologie, à titre de chercheuse régulier. C'est avec plaisir que nous leur souhaitons la bienvenue parmi les membres du CRI-VIFF.

Ces ajouts amènent à leur tour des conséquences positives, entre autres, une augmentation marquée du nombre d'étudiants-es dirigés par nos chercheurs-es. On remarque de plus que le nombre de codirections interdisciplinaires est aussi à la hausse ainsi que le nombre de directions d'étudiants-es de pays autres que le Canada.

### **Poursuite de la consolidation**

D'autre part, le travail de restructuration à la suite de l'obtention de la subvention de soutien à l'infrastructure dans le cadre du programme des regroupements stratégiques du FQRSC se

poursuit, principalement en ce qui a trait à la consolidation des activités. Rappelons ici qu'une des priorités établies et adoptées lors de l'Assemblée des partenaires en 2004 consiste à favoriser la mise en place d'une structure décisionnelle plus souple et adaptée à nos besoins et à ceux de nos partenaires. Un des jalons principaux de ces changements est la mise sur pied du Comité de diffusion et de transfert des connaissances du CRI-VIFF. Ce nouveau comité conserve certains mandats du comité de formation et de diffusion de Résovi, principalement celui lié à la diffusion et au transfert des connaissances, ainsi que celui de formation des intervenants-es. Les mandats de ce comité seront donc élargis pour s'appliquer à l'ensemble du CRI-VIFF. Toutefois, ce nouveau comité n'a pas le mandat de la formation des étudiants-es.

L'actualisation de la programmation de recherche est bien entendu un autre aspect incontournable de la consolidation des activités du CRI-VIFF. La décision de structurer les activités de recherche par le biais d'équipes s'avère un succès puisque cela favorise les échanges et les collaborations entre chercheurs-es qui travaillent sur des problématiques similaires. Et les nombreuses demandes de financement de nouveaux projets en témoignent !

En somme, beaucoup de travail et de beaux projets en route avec nos partenaires de tous horizons. Souhaitons que l'année 2005-2006 sera aussi généreuse et stimulante. Souhaitons aussi que l'INFO CRI-VIFF soit pour nous un moyen retrouvé de maintenir les contacts et de faire fructifier nos multiples collaborations.

Bonne lecture !

Maryse Rinfret-Raynor  
Directrice

## Regard international

### Nouvelles de la Grande-Bretagne

*Simon Lapierre, candidat au doctorat à l'Université de Warwick, Royaume-Uni*

*Ancien étudiant à la maîtrise et assistant de recherche au CRI-VIFF de l'Université Laval, sous la direction de Dominique Damant, Simon Lapierre est récipiendaire d'une bourse doctorale du FQRSC et d'une bourse de l'Université de Warwick.*

Ma recherche sur les enfants exposés à la violence conjugale, effectuée au CRI-VIFF dans le cadre de mes études de maîtrise, m'a amené à m'intéresser à la situation des mères dans ce contexte. En effet, malgré l'importance de la littérature sur la violence conjugale et sur les conséquences de la violence pour les femmes et les enfants, nous avons encore peu d'informations sur ce que constitue le fait d'être une mère dans ce contexte et sur le type de relations que ces femmes ont avec les différents services.

C'est donc ce sur quoi porte le projet de recherche que je conduis présentement dans le cadre de mes études doctorales,

accordant une attention particulière aux implications reliées au concept de négligence. Ce projet s'inscrit dans la programmation du Centre for the Study of Safety and Well-being (University of Warwick, Royaume-Uni) et je bénéficie de la supervision du Dr. Audrey Mullender et du Dr. Christine Harrison.

Le cadre théorique de cette recherche s'inspire de la littérature féministe sur la maternité (« motherhood ») et sur la violence faite aux femmes. Une perspective féministe influence aussi l'approche méthodologique privilégiée et, afin de représenter le plus fidèlement possible l'expérience de ces femmes, elles sont impliquées aux différentes étapes du processus de recherche. Au total entre 20 et 30 femmes participent à cette étude, notamment par la conduite d'entrevues de groupes et d'entrevues individuelles.

## Site Web

### Du nouveau sur notre site Web

*Anne Chamberland, coordonnatrice scientifique, CRI-VIFF, Université Laval*

Au cours des derniers mois, certains ajouts ont été apportés au site Web du CRI-VIFF, faisant de lui un portail de connaissances encore plus riche. En effet, depuis peu, il est possible de télécharger gratuitement les dernières publications du CRI-VIFF. De plus, l'ajout de la section «Méli-mélo» à l'intérieur de la page d'accueil permet à tous de connaître les concours d'aide financière du CRI-VIFF destinés aux milieux de la pratique, aux étudiants-es et aux chercheurs-es. Cette section présente également des renseignements brefs que les partenaires du Centre désirent diffuser. Notons aussi la mise en ligne, au cours de l'année dernière, de la section «Étudiants-es». Celle-ci permet maintenant de connaître les thèses, mémoires, essais et rapports d'analyse des pratiques réalisés depuis l'an 2000 par les étudiants-es encadrés-es par des chercheurs-es du CRI-VIFF.

Ces ajouts complètent les autres sections du site mises à jour régulièrement : «présentation du Centre», «équipes de recherche», «activités», «recherches en cours», «liens» et «coordonnées». Par ailleurs, au cours des prochains mois, il sera possible de télécharger des fiches synthèses de recherches réalisées par nos chercheurs-es. Ces fiches, de quelques pages, seront axées sur l'implication pour l'intervention des résultats des recherches. À l'instar de plus en plus d'intervenants-es, d'étudiants-es et de chercheurs-es, nous vous invitons à consulter régulièrement notre site !

[www.criviff.qc.ca](http://www.criviff.qc.ca)

## Lu pour vous

### La violence à l'école n'est pas un jeu d'enfant. Pour intervenir au primaire

Diane Prud'homme, 2004

Anne Chamberland, coordonnatrice scientifique, CRI-VIFF, Université Laval

Ce livre s'adresse à toute personne qui côtoie régulièrement des enfants dans le cadre de sa vie professionnelle ou personnelle et qui est amenée à intervenir lors de conflits ou de situations de violence entre enfants.

La première section du livre dresse un portrait clair de la violence : ses différentes formes, sa fonction, le contexte dans lequel elle s'exerce, etc. Le lecteur est alors amené à différencier des concepts souvent confondus tels la violence, la colère et l'agressivité, mais également à distinguer les situations de conflit entre enfants de celles dans lesquelles on retrouve un rapport de force. Cette dernière distinction orientera l'intervention à réaliser.

La deuxième section du livre s'attarde, quant à elle, à l'intervention lorsqu'il y a un rapport de force entre jeunes. L'auteure explique tout d'abord de quelle façon se construit la violence chez les jeunes et rappelle jusqu'à quel point l'entourage peut

contribuer à l'alimenter. Par la suite, elle présente les étapes d'intervention à suivre lorsqu'un jeune exerce un rapport de force sur un autre. Si, dans le vif de l'action et selon la situation, il n'est peut-être pas toujours possible d'appliquer à la lettre la procédure d'intervention proposée, ce livre présente tout de même une démarche très intéressante et rappelle des principes fondamentaux à ne pas négliger lors de l'intervention.

Bref, à l'aide d'exemples concrets présentés tout au long du livre et d'idées clés qu'elle fait ressortir dans la première section, l'auteure outille le lecteur afin qu'il puisse reconnaître une situation de violence entre enfants et y réagir adéquatement. Un livre à lire !

Il est disponible dans toute bonne librairie.

Prud'homme, Diane. (2004). *La violence à l'école n'est pas un jeu d'enfant. Pour intervenir dès le primaire*. Montréal : Éditions du Remue-ménage.

### Tempête dans la famille

Isabelle Côté, Louis-François Dallaire,  
Jean-François Vézina, 2005

Julie Noël, coordonnatrice de la Maison des Femmes de Québec



« Tempête dans la famille » est un livre écrit par trois travailleurs sociaux. Alternant entre des citations d'enfants, des textes et des tableaux explicatifs, ce livre est un outil de référence accessible et pratique. Il s'adresse aux parents, aux proches et aux intervenants-es présents dans la vie des enfants exposés à la violence conjugale. Bien documenté, il fournit une multitude d'informations, autant sur la problématique que sur le vécu de ces enfants. À la portée de tous, il propose des moyens d'action et de dépistage destinés à l'ensemble des acteurs. « Tempête dans la famille » est disponible auprès des auteurs et dans votre librairie.

Côté, I., Dallaire, L.-F., & Vézina, J.-F. (2005). *Tempête dans la famille : les enfants et la violence conjugale*. Collection de l'Hôpital Sainte-Justine pour les parents. Montréal : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, 134 p.

### Venir en aide aux enfants exposés à la violence conjugale : une action multicolore

Andrée Fortin, 2005

Isabelle Côté, t.s., agente de liaison, CRI-VIFF, Université Laval



Les collaboratrices de cet ouvrage sont :

**Louise Vaillant**, travailleuse sociale et spécialiste auprès des enfants exposés à la violence conjugale et auprès des mères;  
**France Dupuis**, coordonnatrice de la maison d'hébergement L'Escale pour Elle;  
**Ève Préfontaine**, psychologue clinicienne.

Dans un style simple et épuré, les auteures ont relevé, avec brio, le défi de faire une synthèse des recherches et des interventions qui concernent les enfants exposés à la violence conjugale. Résultat : la proposition d'un cadre conceptuel susceptible de guider le choix des actions des intervenants-es préoccupés par cette problématique.

Il est possible d'obtenir un exemplaire de ce document en s'adressant à :

L'Escale pour Elle (Montréal)  
C.P. 51023 Comptoir Domaine  
Montréal (Québec) H1N 3T8

Téléphone : (514) 351-5875  
Télécopieur : (514) 351-3151  
Courriel : [escalem@cam.org](mailto:escalem@cam.org)

# Du côté de la recherche

## Synthèse des consultations sur les réponses judiciaires à la violence conjugale, familiale et à caractère sexuel

*Elizabeth Harper, directrice communautaire, CRI-VIFF, Université de Montréal; Sonia Desmarais, professionnelle de recherche, CRI-VIFF, Université de Montréal; Gilles Rondeau, professeur, École de service social, Université de Montréal; Lise Poupart, Côté Cour, Service d'aide professionnelle aux victimes de violence conjugale et familiale en milieu judiciaire*

### Contexte des consultations

L'Alliance des centres de recherche canadiens sur la violence a récemment mis sur pied un réseau stratégique de chercheurs concernant la réponse du système judiciaire en matière de violence familiale et de violence faite aux femmes. En vue de préparer un projet qui reflète bien les préoccupations provinciales, les différents centres de recherche impliqués ont procédé à des consultations régionales auprès de partenaires clés dans les milieux de pratique. Cette démarche visait donc à faire ressortir leurs préoccupations sur la réponse du système judiciaire en matière de violence familiale et de violence faite aux femmes ainsi que les besoins quant à la recherche à développer dans ce domaine.

Au Québec, treize groupes des milieux social et juridique ont été consultés par le biais d'entrevues individuelles en face à face ou par téléphone. Les questions portaient sur : 1) l'état de la recherche actuelle en terme de réponse judiciaire en matière de violence conjugale et familiale; 2) les liens entre la recherche et leur pratique; 3) les stratégies à développer par rapport à l'intervention, aux programmes et aux politiques sociales; ainsi que 4) les priorités de recherche à venir (thèmes à développer).

Nous présentons ici, à titre informatif, ce que le CRI-VIFF a recueilli auprès des partenaires québécois.

### État de la situation

En matière de réponse du système judiciaire, il a été soulevé que **peu de recherches** sont effectuées concernant le point de vue, la réalité et les besoins des femmes victimes de violence et de leurs enfants concernant le système judiciaire ainsi que sur les conséquences de la réponse du système judiciaire. Il y en a peu aussi sur le vécu et les besoins des victimes d'agressions sexuelles. La question de la garde d'enfants en contexte de violence conjugale est également peu documentée.

De plus, on déplore le **manque de transfert des connaissances** entre le réseau de la santé et des services sociaux et le milieu judiciaire. Ceci fait en sorte que le réseau de la santé et des services sociaux est peu informé sur le processus judiciaire, sur l'impact des réponses du système judiciaire ainsi que sur les rôles et les mandats de chacun des acteurs (policiers, procureurs, avocats de la défense, juges). En contre partie, le milieu judiciaire ne bénéficie pas des résultats de la recherche sociale en matière de violence conjugale et familiale ou d'agressions à

caractère sexuel. Pourtant, l'acquisition de connaissances a un impact important sur la façon dont les acteurs judiciaires comprennent, évaluent et traitent les dossiers. L'accès à des résultats de recherche permettrait au secteur judiciaire de mieux comprendre les réalités de la victimisation et les conséquences du processus judiciaire pour les victimes.

Les **moyens suggérés** pour permettre le transfert des connaissances sont diversifiés : la création d'un site Internet, des conférences-midis dans les palais de justice, des trousseaux d'information sur les questions reliées à des thèmes précis tels que le droit familial ou la garde d'enfants en contexte de violence, ou encore la traduction de recherches réalisées à l'extérieur du Québec. Le développement d'un partenariat entre les milieux social et judiciaire (Barreau du Québec, Barreau canadien et Conseil de la magistrature) dans les activités reliées à la recherche semble une des pistes privilégiées. Ce type de partenariat est considéré comme une stratégie efficace pour intégrer des résultats de recherche à la pratique.

### Les défis liés à l'intervention

D'emblée, on indique la nécessité d'évaluer le **contexte organisationnel et le fonctionnement du système judiciaire** (structures et procédures) ainsi que les mesures prises en matière de justice. Dans certains palais de justice, le volume des dossiers est énorme et il est fréquent que les cas soient reportés. Ce qui est souhaité est d'établir une meilleure gestion des dossiers et d'assurer une intervention efficace visant la sécurité des femmes et des enfants.

Par ailleurs, **l'utilisation fréquente de l'article 810** (promesse de garder la paix) suscite de nombreux questionnements – qui ne seront pas soulevés ici – et son usage ne fait pas l'unanimité.

En matière de **garde d'enfants**, on invoque la nécessité d'évaluer l'impact des jugements rendus dans les situations de violence conjugale car ces jugements peuvent augmenter la vulnérabilité des femmes et des enfants. Plus précisément, il y a un manque de connaissances relativement à l'impact de la garde partagée en contexte de violence conjugale. Par contre, il a été soulevé que l'absence de distinction entre la violence conjugale et la violence envers les enfants, dans certains jugements, fait en sorte que des pères ont de la difficulté à maintenir le contact avec leurs enfants. *Suite à la page 6*

## Du côté de la recherche

*Suite de la page 5* La mise sur pied d'**alternatives à la justice** en matière de droit de la famille constitue un enjeu majeur en violence conjugale. En agissant ainsi, la société n'est-elle pas en train de créer des alternatives au système judiciaire? Ceci aurait-il pour effet de ramener le traitement des problèmes familiaux, incluant la violence conjugale, dans la sphère privée? Est-ce que ce sont là des moyens adéquats pour assurer le respect des droits des femmes et leur donner la sécurité et la protection auxquelles elles ont droit?

En ce qui concerne les **besoins de la clientèle**, le milieu social souhaite que le milieu judiciaire prenne en compte la réalité des femmes et des enfants victimes de violence conjugale et d'agressions à caractère sexuel. Le défi consiste à comprendre la dynamique familiale et relationnelle de la violence conjugale, le vécu des femmes dans leurs contacts avec le système judiciaire (danger de revictimisation) ainsi que le contexte des clientèles ayant des besoins particuliers (homosexualité, incapacité, vieillissement, etc.).

L'intervention auprès des familles provenant des **communautés culturelles** représente un défi majeur tant pour le milieu judiciaire que pour le milieu social. Les nouvelles réalités sociales rendent plus complexe l'application des lois et des orientations politiques. Y aurait-il d'autres façons d'appliquer la politique en matière de violence conjugale et les programmes d'intervention auprès des communautés culturelles? Il importe de tenir compte des réalités de ces familles et de répondre à leurs besoins sans pour autant excuser la violence.

### Les politiques sociales et les programmes d'intervention

Le constat général est que **la politique d'intervention en matière de violence conjugale est adéquate mais que son application s'avère plus difficile**. Cette politique devrait tenir compte des droits de la personne, miser sur l'égalité entre les groupes, assurer une bonne communication et une bonne coordination entre les instances juridiques (cour criminelle, cour civile, protection de la jeunesse) et être axée sur le développement d'un partenariat entre les milieux social et juridique. Il est proposé, comme moyen, de mettre sur pied un Tribunal de la famille.

On se préoccupe également des **politiques sociales et des actions gouvernementales à développer afin de mettre fin à la traite des femmes et des enfants aux fins d'exploitation sexuelle**. Le Canada respecte-t-il ses engagements internationaux? Comment aider ces femmes et ces enfants lorsqu'ils arrivent ici? Des recherches sur ces sujets permettraient de mieux agir.

En conclusion, on peut penser qu'un **portrait des services existants** permettrait : 1) de connaître les programmes et leur

efficacité; 2) d'évaluer la pertinence de créer des programmes nouveaux ou complémentaires; et 3) de faire en sorte que les programmes tiennent compte de tous les membres de la famille et des communautés culturelles.

### Les priorités de la recherche

#### Réponses du système judiciaire (à partir de la perspective de la protection des victimes)

- Impact sur les femmes et les enfants de la garde partagée en contexte de violence conjugale
- Impact de l'utilisation de la médiation en contexte de violence conjugale
- Évaluation de l'approche sociojudiciaire
- Impact de la judiciarisation sur la violence conjugale
- Évaluation de l'utilisation de l'article 810
- Plaintes croisées et sécurité des victimes (milieu judiciaire)
- Point de vue des victimes concernant les impacts du traitement judiciaire
- Impact sur les femmes et les enfants victimes d'abus physiques et sexuels de devoir témoigner contre leurs agresseurs
- Pertinence de mettre sur pied un Tribunal de la famille
- Impact du traitement des conjoints violents sur les taux de récidive

#### Enfants et jeunes

- Résilience chez les femmes et les enfants
- Concomitance de la violence conjugale et d'autres formes de violence
- Impact de la violence conjugale sur la relation mère/enfant
- Profil des hommes qui commettent des agressions à caractère sexuel envers les enfants
- Agressions à caractère sexuel commis par les beaux-pères
- Traite des enfants d'une ville canadienne à l'autre
- Impact de la pornographie chez les jeunes

#### Questions liées aux tribunaux religieux

- Recueil des témoignages des femmes
- Jurisprudence en matière de droit familial

#### Questions liées à l'intervention en contexte ethnoculturel

- Intervention en contexte ethnoculturel auprès des différents membres d'une famille
- Violence en milieu multiculturel et en contexte d'immigration
- Documentation des pratiques d'intervention et de prévention en contexte ethnoculturel

#### D'autres thèmes

- Violence vécue par des clientèles particulières (lesbiennes, femmes autochtones, handicapées)
- Traite des femmes et des enfants
- Violence physique et psychologique réciproque dans les relations intimes
- Violence entre adolescents-es
- Étude longitudinale sur les hommes qui sont en traitement pour comportements violents

## Du côté de la recherche

### Nouvelles de l'Alliance des centres de recherche canadiens sur la violence

Elizabeth Harper, directrice communautaire, CRI-VIFF, Université de Montréal

L'Alliance des centres de recherche canadiens sur la violence regroupe les sept centres de recherche à travers le Canada. Ils sont situés à Fredericton, London, Saskatoon, Regina, Calgary, Vancouver et ici au Québec. Ces centres organisent des activités de recherche et de transfert de connaissances portant sur la violence familiale et la violence faite aux femmes. Tous ces centres, tout comme le CRI-VIFF, ont été mis sur pied en 1993 grâce à un financement du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada ainsi que de Santé et Bien-être social Canada. Plusieurs années après leur création, ces centres forment une alliance afin de se donner un appui mutuel, de consolider la recherche qu'ils entreprennent à titre individuel et de mener des projets de recherche pancanadiens conjointement.

#### Le processus d'empowerment des jeunes filles à travers un programme de formation en recherche

L'Alliance a reçu une subvention de Condition féminine Canada pour l'étude, « Les espaces de vulnérabilité de violence dans la vie des jeunes filles ». L'objectif de cette recherche est d'explorer les façons dont la violence est identifiée et représentée dans la vie des filles et des adolescentes à travers le Canada. Il s'agit d'une initiative de recherche-action qui s'effectue en trois phases. À la première phase, nous nous concentrons sur l'élaboration d'un cadre conceptuel intersectionnel, des instruments de mesure et des stratégies visant à mieux comprendre comment les facteurs comme l'origine ethnique, les conditions économiques, l'orientation sexuelle, la géographie et les handicaps se recoupent et contribuent à la victimisation des jeunes filles. Durant la deuxième phase, nous identifierons des facteurs d'inégalité auxquels les filles font face, ainsi que les façons dont les institutions contribuent à leur victimisation et leur vulnérabilité. Pour ce faire, nous ferons des entrevues et des groupes de discussion avec des filles à travers le pays. Lors de la dernière étape du projet, celle de l'analyse, nous élaborerons des recommandations en vue d'améliorer les politiques sociales et les programmes pour les jeunes filles.

L'un des aspects novateurs de ce projet est l'inclusion de jeunes filles dans la démarche de recherche. Depuis septembre 2004, les centres de recherche de Fredericton, de London et de Regina ont mis sur pied des groupes pivots de jeunes filles autochtones, immigrantes ou provenant d'un milieu rural, qui sont placés en mentorat pour toute la durée du projet. Elles sont présentement en formation afin de participer activement à chaque étape de la recherche et de jouer un rôle important dans l'administration des questionnaires, la coordination des groupes de discussion ainsi que le recueil des témoignages des filles. De plus, à Vancouver, un autre groupe de filles, «Go Go Girls», a été mis sur pied pour conseiller une équipe de cher-

cheurs-es qui analyse des politiques sociales. Cette équipe élabore des questionnaires qui seront administrés aux décideurs responsables du développement des politiques sociales et des programmes gouvernementaux pour les jeunes.

Le CRI-VIFF joue un rôle important dans ce projet. L'équipe de recherche de Sylvie Normandeau évalue actuellement la première phase du projet, incluant le programme de mentorat pour les filles.

#### La création d'un réseau stratégique de recherche sur les réponses du système judiciaire à la violence conjugale

En décembre dernier, l'Alliance a obtenu des fonds dans le cadre du programme « Subventions pour la conception des réseaux stratégiques de recherche » du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). Ces fonds permettront d'élaborer un projet de réseau stratégique et une programmation de recherche concernant la réponse du système judiciaire canadien en matière de violence familiale et de violence faite aux femmes. En vue d'élaborer un projet qui reflète bien les préoccupations régionales à travers le Canada et le Québec, les sept centres de recherche ont entrepris une démarche de consultation auprès des partenaires des milieux de pratique. Cette démarche visait à connaître leurs préoccupations quant aux réponses du système judiciaire à la violence familiale et à la violence faite aux femmes ainsi que sur les besoins de la recherche dans ce domaine. L'Alliance a tenu une rencontre d'une journée à ce sujet, à Montréal, le 22 février dernier. Cette activité a réuni des chercheurs-es, des représentants-es de milieux de pratique et des fonctionnaires gouvernementaux responsables de l'élaboration des politiques et des programmes en matière de justice et de violence des sept provinces. Le Québec a été représenté par Gilles Rondeau et Elizabeth Harper du CRI-VIFF et par Lise Poupard du Service Côté cour. L'objectif de la rencontre était de discuter des enjeux liés à la recherche et à la pratique en ce qui concerne les réponses sociales et du système judiciaire en matière de violence. Plus particulièrement, nous avons défini les principaux thèmes de recherche et de formation qui pourraient être utiles pour ceux et celles qui interviennent au sein du système judiciaire et dans le cadre du développement des programmes. À partir de cette rencontre, l'Alliance a élaboré une proposition pour mettre sur pied un observatoire national sur les réponses du système judiciaire à la violence conjugale auquel des chercheurs-es, intervenants-es et décideurs-ses à travers le pays seraient associés. Cette proposition a été déposée au CRSH en avril. Nous remercions tous ceux et celles qui ont participé à notre processus de consultation au Québec.

## Résultats des concours (automne 2004 et printemps 2005)

### Fonds de démarrage

- Ginette Berteau, École de travail social, Université du Québec à Montréal  
Kim Cairnduff, Refuge pour les femmes de l'Ouest de l'île  
Annie Gusew, École de travail social, Université du Québec à Montréal  
**Projet** : « Évaluation du programme « *Découvertes* » du REFUGE pour les femmes de l'Ouest de l'île : les pratiques d'intervention individuelle et de camps de jour offerts aux enfants exposés à la violence conjugale »
- Denyse Côté, Département de travail social et de sciences sociales, Université du Québec en Outaouais  
France Dupuis, Maison d'hébergement L'Escale pour Elle  
**Projet** : « La garde physique partagée des enfants et violence conjugale : nouveau défi pour le système de justice et la sécurité des mères »
- Marie-Marthe Cousineau, École de criminologie, Université de Montréal  
Mario Gagnon, Point de Repère  
Dominique Damant, École de service social, Université Laval  
Renée Brassard, École de service social, Université Laval  
**Projet** : « Analyse des processus qui mènent et maintiennent les femmes dans l'itinérance et les implications dans leur vie »
- Andrée Fortin, Département de psychologie, Université de Montréal  
France Dupuis, Maison d'hébergement L'Escale pour Elle  
Dominique Damant, École de service social, Université Laval  
Geneviève Lessard, École de service social, Université Laval  
**Projet** : « L'enfant exposé à la violence conjugale : caractéristiques des mères, perception des enfants et qualité de la relation mère-enfant »
- Andrée Fortin, Département de psychologie, Université de Montréal  
France Dupuis, Maison d'hébergement L'Escale pour Elle  
Dominique Damant, École de service social, Université Laval  
Geneviève Lessard, École de service social, Université Laval  
**Projet** : « L'enfant exposé à la violence conjugale : attentes des mères, perception des enfants et qualité de la relation mère-enfant »
- Geneviève Lessard, École de service social, Université Laval  
France Paradis, Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale  
Pierre Turcotte, École de service social, Université Laval

Dominique Damant, École de service social, Université Laval  
Isabelle Côté, Centre de santé et de services sociaux de Québec-Sud

**Projet** : « Concomitance de violence conjugale et de mauvais traitements envers les enfants : recherche-action sur l'amélioration de la concertation entre les organismes d'aide psychosociale dans la région de Québec »

### Petits projets de recherche

- Jocelyne Gagné, CALACS Entre Elles  
Dominique Damant, École de service social, Université Laval  
**Projet** : « Revictimisation : à la recherche de réponses sociales et environnementales concernant les agressions sexuelles »
  - Marie-Claude Alain, Centre de santé et de services sociaux de Québec-Sud  
Francine Michaud, Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale  
Louise Hamelin-Brabant, Faculté des sciences infirmières, Université Laval  
Dominique Damant, École de service social, Université Laval  
**Projet** : « Analyse des besoins de formation des infirmières en milieu scolaire concernant la prévention des agressions sexuelles auprès des élèves du primaire »
  - Marie Guylde Thélusmond, Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec  
Raymonde Boisvert, Université de Montréal  
**Projet** : « La revictimisation chez les femmes victimes de violence et aux prises avec des multiproblématiques »
  - Sarita Israel, CLSC René Cassin  
Lyse Montminy, École de service social, Université de Montréal  
**Projet** : « Le processus de prise de décision des femmes âgées de mettre fin ou non à une relation conjugale »
- ### Financement d'outils d'intervention
- Gemma Pelletier, Centre de santé et de services sociaux de Québec-Sud  
Dominique Damant, École de service social, Université Laval  
**Projet** : « Mise à jour du protocole d'intervention en matière de violence conjugale du CLSC Basse-Ville-Limoilou »

Suite à la page 9

## Résultats des concours (automne 2004 et printemps 2005)

Suite de la page 8

- Jean-François Vézina, GAPI  
Gilles Tremblay, École de service social, Université Laval  
**Projet** : « Voyage dans un univers sans violence. Coffre d'outils d'intervention auprès d'hommes ayant des comportements violents »
- Représentants-es de six maisons d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale et/ou en difficulté de la région 03  
Centre amitié autochtone  
GAPI  
France Paradis, Direction régionale de santé publique de la Capitale nationale  
**Projet** : « Guide d'animation et de sensibilisation sur la problématique des enfants exposés à la violence conjugale »

### Bourses de maîtrise

- Eric Couto, sous la direction de Sonia Gauthier, École de service social, Université de Montréal  
**Projet** : « Le vécu des conjoints violents face au processus de judiciarisation »
- Guillaume Perron, sous la direction de Gilles Tremblay, École de service social, Université Laval  
**Projet** : « La prévention du harcèlement et de l'intimidation dans les écoles secondaires »

### Bourses de doctorat

- Anne Kouraga, sous la direction de Dominique Damant, École de service social, Université Laval  
**Projet** : « Violence et maternité chez les femmes immigrantes d'Afrique noire francophone »
- Karine Racicot, sous la direction de Andrée Fortin, Département de psychologie, Université de Montréal  
**Projet** : « Difficultés d'adaptation des enfants exposés à la violence conjugale : effets médiateurs/modérateurs des variables santé psychologique et physique des mères et relation parent-enfant par la vérification de la nature du lien entre celles-ci »

### Bourses postdoctorales

- Sharon Wexler, sous la direction de Dominique Damant, École de service social, Université Laval  
**Projet** : « The complexities of counseling, mothering, and child welfare within domestic violence: Developing awareness for clinical treatment »
- Celia Rojas-Viger, sous la direction de Gilles Bibeau, Département d'anthropologie, Université de Montréal et Gilles Rondeau, École de service social, Université de Montréal  
**Projet** : « Contenu des programmes de promotion pour contrer la violence familiale à l'intention des femmes immigrées »

## Équipe Parentalités

### Séminaire interne de l'équipe Parentalités

Isabelle Côté, t.s., agente de liaison, CRI-VIFF, Université Laval

Le 18 février dernier avait lieu le premier séminaire de l'équipe Parentalités à l'auditorium de la résidence Sacré-Cœur, à Québec. Cette rencontre réunissait plus de quarante participants-es issus de milieux de pratique et de recherche (chercheurs-es et étudiants-es). Toutes les régions composant ce partenariat étaient représentées : Montréal, Bas Saint-Laurent, Chaudières-Appalaches, Mauricie, Montérégie et Québec. Ce séminaire a pu se concrétiser grâce à la subvention passerelle obtenue du FQRSC en avril 2004. Dominique Damant, directrice de l'équipe Parentalités et Andrée Fortin, codirectrice, en assumaient la réalisation, assistées d'Anne Chamberland, coordonnatrice de l'équipe et d'Isabelle Côté, agente de liaison.

Fidèle à la thématique développée dans la demande de subvention de recherche, le programme de la journée touchait à la fois les enjeux et défis de partenariat et ceux de la concomitance en termes de problématique et d'intervention, que ce soit pour ce dernier aspect, auprès des enfants, des mères et des pères.

Tout au long de la journée, des échanges riches et animés ont eu cours, confortant chez les participants-es le besoin et le goût d'aller plus loin... ensemble.

## Nouvelles publications

### Collection Études et Analyses

Le point de vue de l'enfant sur la violence conjugale à laquelle il est exposé (2005) Andrée Fortin

Portrait des besoins des hommes québécois en matière de santé et de services sociaux (2004) Gilles Tremblay, Félix Fonséca, Richard Lapointe-Goupil

Les maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale : une ressource à découvrir . . . ou à développer pour les femmes âgées (2004) Lyse Montminy, Christine Drouin

La diffusion des programmes de prévention de la violence à l'école (2004) Sylvie Normandeau, Dominique Damant, Maryse Rinfret-Raynor

Les besoins des victimes de violence conjugale en matière de justice. Résultats d'une étude exploratoire qualitative auprès de victimes et d'intervenantes en maison d'hébergement (2004) Jo-Anne Wemmers, Marie-Marthe Cousineau, Julie Demers

### Publications en collaboration (non distribuées par le CRI-VIFF)

Venir en aide aux enfants exposés à la violence conjugale : une action multicible (2005) Andrée Fortin, Louise Vaillant, France Dupuis, Ève Préfontaine, Distribué par L'Escale pour Elle (514) 351-5875.

### Synthèses des résultats de recherche

La violence exercée par des femmes : l'expérience et les pratiques des intervenantes travaillant auprès de femmes dans un cadre communautaire (2005) Dominique Damant, Françoise Guay, Solange Cantin, Sylvie Thibault, Margaret Shaw

## Pour nous joindre

### À Québec

Université Laval  
Pavillon Charles-De Koninck  
Bureau 0439  
Québec (Québec)  
G1K 7P4

Téléphone : (418) 656-3286  
Télécopieur : (418) 656-3309  
criviff@criviff.ulaval.ca

### À Montréal

Université de Montréal  
C.P. 6128  
Succursale Centre-ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7

Téléphone : (514) 343-5708  
Télécopieur : (514) 343-6442  
cri-viff@umontreal.ca

Visitez notre site Web au [www.criviff.qc.ca](http://www.criviff.qc.ca)

### Comité de rédaction

Paule Campeau  
Isabelle Côté  
Elizabeth Harper  
Sylvie Thibault

### Responsable de la mise en page

Isabelle Sperano

## Prix

Félicitations à **Gilles Rondeau** qui a reçu le **prix Beccaria** de la Société de criminologie du Québec.

Félicitations à **Germain Trottier** qui a reçu un **prix du Conseil interdisciplinaire du Québec** en hommage à sa contribution à la compréhension et au développement de la question de l'interdisciplinarité.

Bravo à **Élisabeth Laliberté**, directrice générale de l'organisme communautaire Viol-Secours depuis 1981, qui a reçu cette année **Le Prix Reconnaissance de carrière Persillier-Lachapelle**.

Félicitations à **Sirma Bilge** qui a reçu le **prix de la meilleure thèse de doctorat en études canadiennes**, décerné par le Conseil international d'études canadiennes, pour sa thèse « Communalisations ethniques post-migratoires : le cas des "Turcs" de Montréal ».